vinetur

La production mondiale de vin devrait rester proche de ses plus bas niveaux historiques pour la quatrième année consécutive

L’OIV estime la production 2026 entre 220 et 230 millions d’hectolitres, en raison des événements météorologiques extrêmes, du stress hydrique et du recul de la demande

mercredi 18 novembre 2026



L’Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) a indiqué mercredi 18 novembre que la production mondiale de vin devrait rester en 2026 proche des faibles niveaux observés ces dernières années, pénalisée par les événements météorologiques extrêmes, le stress hydrique et la poursuite de l’ajustement des surfaces viticoles face au recul de la demande.

Dans ses premières estimations pour le millésime 2026, l’OIV évalue la production mondiale de vin entre 220 et 230 millions d’hectolitres, avec une estimation moyenne de 225 millions d’hectolitres. Ce niveau serait globalement comparable à celui de 2025, lorsque la production avait été estimée à 227 millions d’hectolitres, et inférieur d’environ 7 % à la moyenne quinquennale. Si ces chiffres se confirment, il s’agirait d’une quatrième année consécutive de production mondiale inférieure à la moyenne.

Selon l’OIV, ce résultat s’explique par une combinaison de chocs climatiques et de pressions du marché. Les vagues de chaleur, la sécheresse et le gel ont réduit les rendements dans plusieurs grandes régions viticoles, tandis que les décisions de production et de récolte ont également été influencées par le ralentissement de la consommation mondiale de vin et l’évolution des préférences des consommateurs. L’organisation indique que la superficie du vignoble mondial a diminué d’environ 4,8 % depuis 2020, les producteurs s’adaptant à ces évolutions.

L’Europe est restée le principal foyer de production mondiale de vin, mais la récolte y a une nouvelle fois été globalement faible. La production de l’Union européenne est estimée à environ 137 millions d’hectolitres, en hausse de 1 % par rapport à 2025, mais toujours inférieure de 6 % à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, si cette estimation se confirme, les millésimes 2024, 2025 et 2026 seront les trois plus petits du XXIe siècle pour le bloc.

L’OIV indique que l’Europe occidentale a connu en 2026 l’été le plus chaud jamais enregistré. La chaleur prolongée et la faible disponibilité en eau ont limité le développement des baies et conduit de nombreux viticulteurs à vendanger plus tôt. Le gel printanier a également endommagé certains vignobles.

L’Italie devrait rester le premier producteur mondial de vin, avec une production de 41,0 millions d’hectolitres, en baisse de 8 % par rapport à 2025 et inférieure de 10 % à sa moyenne quinquennale. Selon l’OIV, la récolte du pays est la deuxième plus faible depuis 2000, la chaleur estivale et le temps sec ayant accéléré la maturation et limité les rendements.

La France, deuxième producteur mondial, devrait atteindre 36,5 millions d’hectolitres. Ce chiffre serait supérieur de 2 % à celui de 2025, mais resterait inférieur de 10 % à la moyenne quinquennale, prolongeant une série de récoltes relativement faibles. L’OIV indique que la chaleur estivale exceptionnelle, la sécheresse et quelques épisodes de gel printanier ont pesé sur la production, même si les pluies de fin de saison ont permis une reprise partielle dans certaines zones.

L’Espagne, troisième producteur mondial, a enregistré l’un des rebonds les plus nets parmi les grands pays européens. L’OIV estime sa production à 32,6 millions d’hectolitres, en hausse de 13 % par rapport à 2025 et de 2 % au-dessus de la moyenne quinquennale. L’organisation souligne toutefois que la production reste inférieure aux niveaux historiques de long terme, après plusieurs millésimes marqués par la sécheresse.

Parmi les autres producteurs européens, la production allemande est estimée à 8,0 millions d’hectolitres, en hausse de 6 % par rapport à 2025, mais inférieure de 3 % à sa moyenne quinquennale. Le Portugal devrait atteindre 6,7 millions d’hectolitres, soit une hausse de 12 % par rapport à 2025 et un niveau inférieur de 4 % à la moyenne. La Roumanie figure parmi les pays affichant les plus fortes progressions, avec une production estimée à 4,6 millions d’hectolitres, en hausse de 40 % par rapport à 2025 et de 19 % par rapport à sa moyenne quinquennale, les précipitations ayant contribué à restaurer l’humidité des sols dans des zones clés.

Plusieurs pays d’Europe centrale et du Sud-Est ont subi des baisses plus marquées. La production de la Hongrie est estimée à 1,8 million d’hectolitres, en recul de 31 % par rapport à 2025, tandis que celle de l’Autriche devrait également s’établir à 1,8 million d’hectolitres, en baisse de 30 %. La Croatie, la Tchéquie et la Slovaquie devraient elles aussi enregistrer des récoltes plus faibles en raison de la chaleur et du manque d’eau.

Hors de l’Union européenne, les États-Unis devraient rester le quatrième producteur mondial de vin, mais connaître une nouvelle récolte faible. L’OIV estime la production américaine à 19,0 millions d’hectolitres, en baisse de 5 % par rapport à 2025 et de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. En Californie, principal État viticole du pays, la douceur du début du printemps a accéléré le développement de la vigne, avant que la pluie et les vents violents ne perturbent la floraison et la nouaison. L’OIV indique également que l’évolution des achats de raisin et des décisions de récolte a contribué à la baisse de la production.

La production russe est estimée à 5,4 millions d’hectolitres, en baisse de 6 % par rapport à 2025, mais toujours supérieure de 10 % à sa moyenne quinquennale. La Géorgie devrait atteindre 2,5 millions d’hectolitres, un niveau proche de son bon résultat de 2025 et supérieur de 17 % à la moyenne. La production de la Moldavie est estimée à 1,9 million d’hectolitres, en hausse de 9 % par rapport à 2025 et de 29 % par rapport à sa moyenne quinquennale, ce qui en ferait l’un de ses millésimes les plus importants depuis deux décennies. La Suisse devrait produire environ 0,8 million d’hectolitres, un volume globalement inchangé par rapport à 2025. L’OIV précise que les données sur les vendanges de raisins de cuve en Chine pour 2026 n’étaient pas encore disponibles.

Dans l’hémisphère Sud, où les vendanges étaient déjà terminées plus tôt dans l’année, la production est estimée à 47 millions d’hectolitres. Elle représenterait 21 % de la production mondiale, en baisse de 3 % par rapport à 2025 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L’Afrique du Sud s’est imposée comme le premier producteur de l’hémisphère Sud, avec une production estimée à 11,3 millions d’hectolitres, en hausse de 10 % par rapport à 2025 et de 14 % par rapport à sa moyenne quinquennale. Selon l’OIV, des conditions favorables en début de saison et les pluies de février ont contribué à atténuer le stress hydrique dans plusieurs régions et permis au pays d’enregistrer sa plus importante récolte en dix ans. Ce résultat place l’Afrique du Sud devant l’Argentine et l’Australie et en fait le cinquième producteur mondial de vin en 2026.

L’Argentine est restée le premier producteur d’Amérique du Sud, mais sa récolte a diminué. L’OIV estime la production à 9,7 millions d’hectolitres, en baisse de 10 % par rapport à 2025 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale, après que le gel et la grêle ont endommagé des vignobles dans la province de Mendoza, principale région viticole du pays.

La production du Chili est estimée à 9,5 millions d’hectolitres, en hausse de 13 % par rapport à 2025, mais toujours inférieure de 13 % à sa moyenne quinquennale. L’OIV indique que la chaleur et le manque d’eau persistant continuent de limiter les rendements, signant une troisième année consécutive de production relativement faible dans le pays.

La production de l’Australie est estimée à 9,1 millions d’hectolitres, en baisse de 19 % par rapport à 2025 et de 23 % par rapport à sa moyenne quinquennale. L’OIV évoque le déficit pluviométrique, le gel de fin de printemps, les vagues de chaleur et des inondations localisées, ainsi que des conditions de marché qui semblent avoir influencé les décisions de récolte. La production de la Nouvelle-Zélande est estimée à 3,2 millions d’hectolitres, en baisse de 15 % par rapport au volume important de 2025 et de 5 % par rapport à sa moyenne quinquennale, les producteurs ajustant également les volumes après plusieurs récoltes abondantes.

Le Brésil figure parmi les résultats les plus encourageants de l’hémisphère Sud, avec une production estimée à 3,1 millions d’hectolitres, en hausse de 10 % par rapport à 2025 et de 22 % par rapport à sa moyenne quinquennale. La production de l’Uruguay est estimée à 0,7 million d’hectolitres, en hausse de 13 % par rapport à 2025 et de 7 % par rapport à la moyenne.

L’OIV précise que les chiffres pour 2026 sont provisoires et reposent sur les données de 29 pays, qui représentent environ 95 % de la production mondiale de vin. Pour les pays ne disposant pas de données officielles complètes, l’organisation a estimé la production à partir des volumes de 2025 et des tendances récentes. Elle indique que ces chiffres pourraient être révisés lorsque davantage de données seront disponibles en 2027.